

UNION DES COMORES
MISSION PERMANENTE AUPRES DES NATIONS UNIES
866 UN Plaza S 418 NYC NY 10017 Tel: 212 750 1637 Fax 212 750 1657 Email: comores@un.int

ALLOCUTION PRONONCEE
PAR

S.E. M. ABOUDOU SOEFO

MINISTRE D'ETAT, MINISTRE DES RELATIONS
EXTERIEURES, DE LA COOPERATION ET DE LA
FRANCOPHONIE CHARGE DES COMORIENS DE
L'ETRANGER

LORS DE LA 60EME SESSION ORDINAIRE DE
L'ASSEMBLEE GENERALE DES NATIONS UNIES

A VERIFIER A L'AUDITION

New York, 20 Septembre 2005

**Monsieur le Président,
Monsieur le Secrétaire général,
Excellences, Mesdames et Messieurs,**

Prenant la parole pour la première fois devant cette auguste Assemblée, j'éprouve un réel plaisir à vous féliciter chaleureusement, Monsieur le Président, pour votre élection à la présidence de cette 60e session ordinaire de l'Assemblée Générale de notre Organisation.

Une élection qui vous honore personnellement et consacre vos qualités de diplomate bien apprécié de tous. Elle rehausse également l'image de marque de votre pays.

Soyez assuré du soutien de la délégation de l'Union des Comores, pour que vous meniez à bien votre exaltante mission.

Votre prédécesseur, Son Excellence Monsieur Jean PING, mérite toute notre admiration, mais aussi nos félicitations, pour l'efficacité et le dévouement avec lesquels il a dirigé les travaux de la 59e session.

Qu'il me soit permis de renouveler ici la confiance que nous accordons à notre Secrétaire général, son Excellence Monsieur KOFI ANNAN, mais surtout notre reconnaissance pour son engagement constant en vue de l'avènement d'un monde plus juste, plus paisible et plus prospère !

Monsieur le Président,

Notre monde est confronté à des défis et à des menaces qui remettent en cause la sécurité et la prospérité. Et pourtant l'on assiste aujourd'hui à un essor technologique et scientifique sans précédent !

De ce constat, ressort une nette régression des valeurs humaines et des principes fondamentaux devant concourir à l'instauration de la paix, au respect de la dignité humaine et à la solidarité internationale.

Est-il besoin d'énumérer les fléaux modernes qui embrasent toutes les régions du monde et qui ont pour nom extrémisme, terrorisme, épuration ethnique et j'en passe.

A ce paysage sombre de l'état du monde, qui résulte d'une défaillance de la conscience humaine, s'ajoutent les calamités naturelles que sont les inondations, les cyclones, les tremblements de terre, les éruptions volcaniques, les raz de marées et bien d'autres hélas !

Le cas du cyclone Katrina, qui a ravagé la Louisiane, pour n'en citer que le plus récent, en est un exemple

frappant. Le Gouvernement de l'Union des Comores, par ma voix, exprime toute sa sympathie à son homologue des Etats-Unis d'Amérique et à tout le peuple américain.

Monsieur le Président,

Les victimes de la violence et de l'injustice humaine, comme celles des calamités naturelles, n'ont d'autre recours qu'en cette Organisation investie de la plus noble mission, celle de défendre et préserver leur dignité.

Mais cette même organisation aura besoin d'un souffle nouveau, pour impulser une action internationale à la mesure des attentes de nos peuples.

C'est pourquoi une redéfinition de notre vision en matière de sécurité planétaire s'impose. Elle doit placer l'être humain au coeur de la réflexion et prendre en compte tous les paramètres liés à la sécurité de celui-ci.

En effet, aucune paix durable ne saurait être envisagée dans la misère, la maladie, le désespoir, la guerre et l'oppression, bref, dans l'incertitude du quotidien et de l'avenir.

C'est dire la relation indissociable de la paix et du développement auxquels nous aspirons tous et, par conséquent, l'urgence de nous imposer un code de bonne conduite et de vie où le droit devra tout réguler.

Il importe alors de revigorer l'ONU et la redynamiser, pour la préparer efficacement à faire face aux problèmes du monde contemporain.

Toutefois, la composition de ses organes doit être la plus représentative possible du monde, afin de mieux consacrer et illustrer son universalité, garantir l'égalité souveraine des Etats, notamment les plus petits.

Il importe également que l'ONU, en sa qualité de première Institution planétaire, fonctionne sur la base de règles et normes reconnues et approuvées de tous, ce qui renforcera sa crédibilité.

C'est seulement de cette manière que nous réglerons réellement les problèmes du terrorisme, en le traitant à la racine et que nous marquerons notre sympathie et toute notre solidarité à ceux qui ont consacré toute leur vie à la lutte contre l'exclusion et l'injustice.

En ce moment précis, j'ai une pensée profonde pour tous ceux qui ont combattu pour ces nobles causes, partout dans le monde. Le peuple frère de Palestine en est une parfaite illustration.

En effet, les aspirations du peuple palestinien, sont celles d'un peuple revendiquant sa dignité et sa sécurité.

Aussi, pour l'intérêt de tous les peuples du Proche Orient, le processus de paix devra-t-il continuer, car construire la paix et la préserver demeurent une exigence majeure pour notre monde.

Il est urgent qu'un Etat palestinien soit créé et qu'il puisse vivre avec l'Etat d'Israël et tous les autres pays voisins, dans la paix, la sécurité et la stabilité.

Mon pays salue ainsi le retrait d'Israël de la bande de Gaza, lequel constitue un pas décisif dans la recherche d'une solution rapide, juste et équitable à ce problème qui n'a que trop duré.

Nous restons convaincus que ce geste augure des perspectives heureuses pour la région et les peuples concernés.

S'agissant de l'Irak, les conditions doivent être suffisamment créées pour permettre une réelle avancée vers la paix, laquelle garantira la stabilité nécessaire au développement socio-économique de ce pays.

En Asie, la situation mérite également une attention particulière de la part de la Communauté internationale.

En effet, l'enlèvement de la question de la province chinoise de Taiwan, pour ne citer que ce cas, n'est pas de nature à favoriser la stabilité dans cette partie du monde.

C'est pourquoi, dans son souci de voir s'affirmer toujours la primauté du droit, dans les relations internationales, et garantir le respect de l'unité nationale des pays, l'Union des Comores exhorte cette auguste Assemblée à prendre en compte la revendication légitime du Gouvernement de la République populaire de Chine sur la province chinoise de Taiwan.

Monsieur le Président,

En Afrique, nous notons avec satisfaction le dénouement de certaines crises, notamment en République du Soudan, où l'évolution actuelle de la situation ouvre des perspectives vers une réconciliation nationale effective. Le Gouvernement de l'Union des Comores encourage les parties soudanaises à persévérer dans cette voie.

Quant aux autres crises non encore résolues, nous exhortons la Communauté internationale à jouer un rôle de premier plan, en vue de leur dénouement.

En effet, la stabilité demeure une condition primordiale pour le succès des efforts de développement économique de l'Afrique, déployés à travers le NEPAD et les autres initiatives régionales et mondiales concourant au même objectif.

De même, ces efforts ne sauraient être concluants, si le sida, le paludisme, la drépanocytose et j'en passe, continuent de sévir dans nos pays.

A cela s'ajoutent le lot d'autres menaces tels que la sécheresse, la famine, l'invasion acridienne, l'extrême pauvreté, et le poids de la dette qui contribue à engloutir les économies dans nos pays.

Aussi, comment ne pas saluer l'initiative de la tenue du Sommet sur l'Evaluation des Objectifs du Millénaire pour le Développement, qui devra permettre les réaménagements nécessaires, pour que d'ici 2015, l'objectif de développement visé soit atteint.

Monsieur le Président,

Les problèmes environnementaux affectent tous les Etats et constituent une source de réelle préoccupation pour nous tous.

La pollution à outrance, la destruction de la couche d'ozone, le déboisement, la montée de la mer, bref la dégradation sans cesse croissante de l'environnement appellent à une réelle prise de conscience de cette menace planétaire.

Mais si ces problèmes sont propres à plusieurs Etats, il convient de reconnaître que certains parmi eux, en l'occurrence les Petits Etats Insulaires en Développement, présentent des particularités qu'il faudrait prendre en considération et traiter avec davantage d'attention.

C'est le cas pour l'Union des Comores qui a récemment connu une éruption volcanique ayant engendré des dégâts majeurs sur l'environnement.

Ces menaces qui pèsent quotidiennement sur nos pays appellent à la mise en place, dans les meilleurs délais possibles, de mécanismes de prévention et de gestion des catastrophes naturelles.

Nous nous félicitons des initiatives régionales, notamment au niveau de la Commission de l'Océan Indien, qui vont dans le sens d'une meilleure prise en charge de ces situations et nous exhortons la Communauté internationale à nous apporter également son précieux concours.

Je saisis cette occasion pour exprimer notre reconnaissance au Gouvernement français, au programme des Nations Unies pour le Développement, à tous les autres pays amis et aux institutions spécialisées des Nations Unies qui nous ont grandement assistés, dans la prise en charge et la gestion de cette catastrophe.

Monsieur le président,

Je parlais plus haut des inégalités qui caractérisent notre monde. Elles se manifestent à plusieurs niveaux certes, mais l'aspect socio-économique est le plus criant.

Longtemps en marge de la sphère mondiale des décisions, nos pays du sud continuent de subir les conséquences de leur fragilité économique. Les règles de jeu dans le système du Commerce mondial nous excluent, de facto, du circuit.

D'autre part, le faible degré d'appropriation des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans le sud est plus que révélateur du grand écart qui existe dans ce domaine entre nos pays et ceux du nord.

De son côté, la dette continue de peser sur de nombreux pays du sud, même si, dans un élan de générosité et surtout de responsabilité de la part des pays riches, certains parmi eux ont vu leur situation prise en compte et améliorée, à travers l'annulation de leur dette.

C'est dire toute l'urgence qui caractérise l'examen de la situation économique et financière des pays du sud pour leur permettre de s'inscrire réellement dans la dynamique de la mondialisation.

Ainsi, pour remédier aux disparités et à la lenteur constatées dans la réalisation des objectifs de développement en général, un partenariat mondial s'impose.

Dans ce contexte, il est urgent d'accorder une attention particulière à la situation des couches sociales les plus

défavorisées, notamment en leur assurant l'accès aux services financiers, à travers la promotion de la micro finance et du microcrédit.

Par ailleurs, la situation de la dette nous interpelle et son examen objectif s'impose. Nous devons placer l'annulation de la dette publique des Pays Pauvres Très Endettés, celle des Pays les Moins Avancés et celle des Pays en Développement à faible revenu et à revenu intermédiaire, au centre de nos préoccupations.

Enfin, l'action internationale devrait aller dans le sens de la promotion d'un système commercial équitable, réglementé, ouvert et non discriminatoire, notamment en facilitant l'adhésion des pays en développement à l'Organisation Mondiale du Commerce.

Monsieur le Président,

L'ONU est une tribune irremplaçable. Creuset à la fois de nos cris d'alarme et de nos espoirs pour un monde meilleur, elle reste le cadre idéal pour évoquer la situation mondiale et donner un aperçu de la situation dans nos pays respectifs.

En ce qui concerne l'Union des Comores, je suis heureux de vous annoncer, du haut de cette tribune, le parachèvement de la mise en place des nouvelles institutions qui sont aujourd'hui effectives. Nous y avons tous grandement contribué, soyez-en remerciés !

Nous avons, à présent, le double devoir de consolider les précieux acquis de la réconciliation nationale et de promouvoir le développement socio-économique du pays.

C'est ainsi qu'avec nos partenaires au développement, nous menons des actions en vue de redynamiser notre coopération pour mieux l'orienter vers le bien-être de la population.

Dans cette même optique, la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement demeure une des priorités du Gouvernement de l'Union des Comores.

Par ailleurs, mon pays qui a conclu un programme de référence avec le Fonds Monétaire International (FMI), en janvier 2005, poursuit ses efforts d'assainissement des finances publiques, dans la perspective de conclure avec les Institutions de Bretton Woods, un programme de Facilité de Réduction de la Pauvreté et pour la Croissance (FRPC), visant à mobiliser les ressources financières nécessaires à la mise en œuvre de ses priorités de développement.

Dans cette démarche, les autorités comoriennes oeuvrent également à la concrétisation de la recommandation de la Communauté Internationale relative à la tenue d'une Conférence des Bailleurs des Fonds, en faveur des Comores.

J'ai donc le plaisir d'informer cette auguste Assemblée que cette assise capitale pour le devenir économique et social de mon pays se tiendra le 8 décembre prochain, en République de Maurice, sous les auspices de l'Union Africaine.

Au nom de mon pays, j'exhorte la communauté internationale à nous apporter son précieux concours en vue de sa réussite.

Je voudrais également saisir cette agréable opportunité, pour exprimer notre profonde gratitude à la République de Maurice, pour son offre généreuse d'abriter cette importante Conférence.

Nous remercions tout particulièrement le Premier Ministre de l'île Maurice, Son Excellence Navin Chandra Rangoolam, pour sa disponibilité à co-présider cette Conférence.

Dans le même sens, au nom du Gouvernement de l'Union des Comores, je rends un hommage mérité à la République d'Afrique du Sud pour son soutien constant au profit des Comores et pour avoir mené, avec succès et réussite, la coordination des efforts de l'Union Africaine et des Pays de la région, en faveur du processus de réconciliation nationale de mon pays.

Les comoriens accueillent avec bonheur et satisfaction, l'intérêt constant que Son Excellence Monsieur Thabo MBEKI, Président de la République d'Afrique du Sud attache au devenir des Comores et sa disponibilité à co-présider la Conférence au profit des Comores.

Monsieur le Président,

Je ne saurais clore mon propos sans évoquer, devant cette auguste Assemblée, la question de l'île comorienne de Mayotte.

A la suite d'une série de concertations engagées entre les autorités françaises et comoriennes, dans leur souci partagé de trouver, à cette question, une solution qui préserve à la fois l'amitié et la coopération entre les deux pays, sauvegarde les intérêts des deux Etats et qui satisfasse aux aspirations de l'ensemble de la population de l'Archipel, une nouvelle dynamique est initiée.

Elle consiste à favoriser le dialogue direct entre les deux parties, l'objectif étant de trouver une solution liant le droit aux intérêts des uns et des autres.

Le gouvernement comorien fonde beaucoup d'espoir en cette dynamique. Il pense, en effet, pouvoir faire confiance à la République Française, pour sa disponibilité d'oeuvrer à la recherche d'une solution concertée et honorable à cette situation.

Je saisis donc cette opportunité pour renouveler nos sincères remerciements à l'endroit de tous les Amis des Comores qui n'ont jamais cessé d'apporter leur soutien, leur encouragement et leur solidarité agissante à mon pays, dans la recherche d'une solution conforme au droit, sur cette question.

Je voudrais également les rassurer, au nom du Gouvernement de l'Union des Comores, qu'ils seront constamment tenus informés de l'évolution de ce dossier et qu'ils seront, si tel est l'intérêt de la question, associés à ce processus.

Monsieur le Président,

Ouvrer pour la paix c'est lutter contre tout ce qui nourrit l'extrémisme et toute forme de frustration possible.

Ouvrer pour la paix, c'est également mettre les moyens nécessaires à la garantie d'un développement sans lequel l'Homme n'a aucune dignité.

Aussi, le salut de notre monde réside en cette organisation. Oeuvrons pour son renouveau, pour plus de paix, de bonheur et pour plus de dignité humaine !

Oeuvrons pour l'égalité des chances pour tous !

Je vous remercie.